

4ième Dimanche de Pâques ( Jean 10, 27-30) : « Mes brebis écoutent ma voix ... et elles me suivent. » (Francis Cousin)

« Mes brebis écoutent ma voix  
...  
et elles me suivent. »

Ce dimanche est appelé le dimanche du Bon Pasteur. C'est aussi celui où l'on prie plus particulièrement pour les vocations sacerdotales ou religieuses.

Mais cet évangile ne concerne pas seulement ces vocations particulières, il concerne la vocation de tous les hommes.

« *Mes brebis écoutent ma voix* ». L'utilisation de l'adjectif possessif montre que ce n'est qu'une partie des brebis, et qu'il en existe d'autres, des personnes qui ne font pas partie de ses disciples. Mais il ne s'agit pas pour Jésus d'une situation définitive. Il le dit lui-même : « *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura **un seul troupeau et un seul pasteur.*** » (Jn 10,16).

Bien sûr, Jésus n'est plus là sur terre, et on constate que tout le monde ne le suit pas encore. Cela ne veut pas dire que Jésus s'est trompé. Cela veut dire que maintenant, c'est à nous, qui le suivons déjà, de faire en sorte que, par nos paroles et nos actes, nous soyons de vrais témoins de Jésus, comme l'on fait Paul et

Barnabé : « *Beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent.* » (1<sup>o</sup> lecture), et beaucoup d'autres par la suite.

« *Mes brebis écoutent ma voix* ». On ne peut pas être chrétien si on n'écoute pas la voix du Seigneur. On peut l'écouter dans son cœur, dans la prière ... ou l'entendre sans qu'on s'y attende, comme Samuel. Mais ça reste quand même exceptionnel. Le plus simple est de lire la Parole de Dieu dans la bible, et surtout dans le nouveau testament. Une lecture intelligente, réfléchie, qui permette que l'on s'en imprègne pour pouvoir la redire aux autres. « *Ouvre la bouche, et mange ce que je te donne. **Puis, va ! Parle** à la maison d'Israël. ... Je le mangeai, et dans ma bouche il fut doux comme du miel.* » (Ez 2,8-3,3).

On peut parfois être comme Jérémie, et se dire qu'on n'est pas capable de parler de Dieu aux autres : « *Je ne sais pas parler, je suis un enfant !* » (Jr 1,6). Mais ce n'est que compter sur soi, et non sur Dieu : « *Ouvre la bouche, moi, je l'emplirai* » (Ps 80,11), et avec l'Esprit Saint, on a tout ce qu'il faut ! Mais souvent, nous sommes trop craintifs, nous avons peur de parler. Avec ceux qui croit en Dieu Trinité, cela peut encore aller, ... mais avec les autres ... ceux des 'périphéries', des autres religions ...

Parmi les brebis de Jésus, il y en a parfois qui se perdent ... Des fois à cause des paroles de Jésus, parce qu'ils ne la comprennent pas, qu'ils la trouvent trop « *rude* », « *À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner.* » (Jn 6,66). Des fois à cause des paroles ou des actes des hommes ... parfois de religieux ... Mais Jésus ne les laisse pas tomber. Au contraire ! Il va à la recherche de « *celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve. Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux.* » (Lc 15,4-5), parce que « *personne ne les arrachera de ma main.* »

Mais qu'elle est la source qui nous permet de devenir des *brebis du Seigneur* ?

C'est toujours la même chose : **l'amour de Dieu pour les hommes**. Et à cet amour, chaque humain est appelé à répondre librement : « J'accepte ton amour et je t'aime » ou « Je vois que tu m'aimes, mais il y a d'autres choses que j'aime davantage que toi ». C'est accepter « d'aimer Dieu comme il nous a aimé », c'est-à-dire par-dessus tout !

C'est la question que pose Jésus à Pierre dans l'évangile de dimanche dernier : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ?* », « *Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime.* », « *Sois le berger de mes brebis.* » (Jn 21,15.17), c'est-à-dire sois mon représentant sur terre : « J'ai été le '*Bon Berger*', maintenant c'est à toi de guider mes disciples ».

Et pour nous, c'est la même chose : nous devons répondre à l'amour de Dieu par un amour pour lui.

A contrario, le jeune riche qui voulait savoir ce qu'il fallait faire pour avoir la vie éternelle (ce que Jésus promet à ceux qui le suivent : « *Je leur donne la vie éternelle* ».), l'évangéliste nous dit que Jésus l'aima, mais le jeune homme riche n'a pas répondu à son amour, lui préférant ses « *grands biens* ».

Aimons Dieu, entretenons notre relation avec lui par la prière et la lecture de la Parole, et cessons d'être craintifs. Avec l'aide de l'Esprit Saint, soyons témoins de Jésus ressuscité afin que « *le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux* » (prière d'ouverture), c'est-à-dire dans la vie éternelle

***Seigneur Jésus,***

***Nous voulons tous faire partie de ton troupeau,***

***mais ton exigence d'amour envers toi***

***plus que toute autre chose***

*est parfois difficile pour nous.  
Tant de tentations s'offrent à nous !  
Heureusement que tu viens vers nous  
pour nous ramener dans ton troupeau !*

*Francis Cousin*

Pour télécharger la prière illustrée , cliquer sur le titre suivant:

[Image dim Pâques C4 °](#)